

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 10 décembre 1770

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 10 décembre 1770, 1770-12-10

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1725>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher philosophe, mon cher ami, il est important...

RésuméCandidatures à l'Acad. fr. de Gaillard, Malesherbes, de Brosses. Volt. propose Marin. Archevêque de Toulouse. Condorcet.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire70.114

Identifiant1498

NumPappas1111

Présentation

Sous-titre1111

Date1770-12-10

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D16815. Pléiade X, p. 512-513

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source copie, d., s. « V », « à Ferney », 3 p.

Localisation du document Oxford VF, Lespinasse III, p. 46-48

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

10 décembre 1770

46

monde est simple de Paris, & de Madrid.
de. de. de.

Mon cher philosophe, Mon cher ami, il
est important que nous aïons avec
M^r. Gaillard il littérateur quel qu'il
soit, attaché à l'Académie. philosophe,
se souvienne même des légats. On m'a
parlé beaucoup de M^r. de Malherbe.

On dit aussi que le Président de
Bourges se présente. je sais qu'entre
les félicités et les lettres austères,
il a fait un livre sur la langue,
dans lequel ce qu'il a pu en appren-
dre, et ce qui en est de lui détestable.

Je lui ai d'ailleurs écrit une con-
sultation de neuf avis. qui tous
concluent que je pouvois l'arguer
de dol à son ^{propre} parlement. il a eu un
pécunié bien vilain avec moi, et j'ai

47

encore la lettre dans laquelle il m'écrivoit
en mots courtois que si je le pouvois
il pourroit me donner comme autre-
ment j'aurais supposé que je n'ai certai-
nement pas fait. je puis produire
ces belles choses à l'Académie, et je
ne sçais pas qu'un tel homme veuille
convenir.

J'ignore s'il se présente quelque
ouvrage ou quelque balancier de talent
de fortune. Si on veut un homme de
lettre il me semble qu'il en faut
un qui puisse donner la lecture à
l'Académie. il n'y en a peut-être point
de plus propre à remplir ce grand objet
que M^r. Morin. il a écrit dans
quelques histoires bien écrites, il a
fait de jolis vers, il a obligé tous les
gens de lettres, il est dans un âge où

Oxford VF

Dans une place qui répondra de sa conduite avoir ce que vous pouvez faire: je moin que de tout le littérateur: c'est celui dont vous serez le plus content. je desme bien bien quelle est la souscription dont vous me parler, cela sera charmant.

L'aventure de l'archevêque de Toulon n'est que trop vraie, et vous fera bien bien de savoir. Il a eu des ordres supérieurs. C'est un mystère qu'il faut absolument celer.

Pourrait-on voir d'embrasser M. de Condorcet et ses autres amis?

à former ce 10 7 1797

Je suis bien embarrasé, vrai ami, vrai philosophe. Si j'étais à Paris je ferais le moulinet; mais des braves

de Lar. Lemaire je ne puis rien. La seule ressource est de Lilla. La traduction des Géorgiques de Virgile est la meilleure qu'on fera jamais. On dit d'ailleurs que c'est un honnête homme.

Si vous ne le pouvez pas ne jurer vous pas avoir quelque espèce de grand succès?

Vous avez bien remarqué, sans doute, dans l'Éd. de son conte le parlant ce qu'on dit de l'Empire de Byssus. il se trouve que les philosophes ont gâté le parlant. On dit qu'ils font actuellement oublier la guerre, et qu'ils sont l'unique cause de la guerre entre l'Angleterre et l'Espagne. Mais ce par aussi la philosophie qui nous